

Les genres du théâtre

XVII^e siècle

La Tragédie est un genre originellement sacré car lié au culte de Dionysos. Elle triomphe au XVII^e car elle promeut les valeurs de l'aristocratie : des personnages illustres (nobles, héros et rois réels ou mythiques), un sujet puisé chez les auteurs antiques (ESCHYLE, SOPHOCLE, EURIPIDE), une composition rigoureuse en 5 actes versifiés et la mise en scène de l'homme aux prises avec son destin, avec la fatalité (le *fatum*). Le héros tragique est en effet celui qui affronte lucidement des forces qui le dépassent (passion inspirée par les dieux, raison d'Etat...) et qui conduisent souvent à sa mort. La tragédie a pour fonction d'inspirer l'admiration, la terreur et la pitié, créant chez le spectateur une *catharsis*, sorte de purification des passions humaines. Ex : *Phèdre* de Racine.

La Comédie est aussi un genre noble hérité de l'Antiquité (ARISTOPHANE, PLAUTE) ; elle triomphe en France au XVII^e et XVIII^e s. Les personnages sont de condition sociale modeste, issus de la bourgeoisie, du peuple ou de la petite noblesse. L'époque est contemporaine à celle de l'auteur. L'intrigue s'inspire de la vie quotidienne. Le dénouement est heureux (les amoureux se marient, le tyran est mis hors d'état de nuire), parfois au prix de certaines invraisemblances (*deus ex machina*, retrouvailles ou coïncidences extraordinaires). Sa fonction est à la fois libératoire et critique : il s'agit de « corriger les mœurs par le rire » (Molière, préface du *Tartuffe*).

Les règles classiques

- la **règle des trois unités** : l'**unité d'action** (une seule action principale) ; l'**unité de temps** (24 heures pour accentuer la tension dramatique) ; l'**unité de lieu** (un palais dans la tragédie, un intérieur bourgeois dans la comédie).
- la **vraisemblance** : ce qui se passe sur scène doit rester crédible, même si la tragédie donne à voir des êtres hors du commun...
- la **bienséance** qui proscrit tout ce qui pourrait être de nature à choquer le spectateur de l'époque (le sang, le meurtre).
- une **structure rigoureuse en 5 actes**, comportant une **exposition** (acte I), le **nœud de l'intrigue** (actes II et III) formé par l'ensemble des conflits qui entravent l'action ; les **péripiéties** (acte IV) qui infléchissent le cours de l'action et retardent ou modifient le dénouement attendu ; le **dénouement** (acte V) qui marque la résolution définitive du conflit.

La tragi-comédie est une forme mixte qui au XVII^e échappe aux règles de la tragédie classique par son dénouement heureux ou par des ingrédients d'origine romanesque (plusieurs intrigues, mélange des conditions sociales). D'inspiration **baroque**, elle privilégie le mouvement, le goût de l'illusion et le mélange des genres. Ex : *Le Cid* de P. Corneille.

XVIII^e & XIX^e siècles

Le Drame bourgeois apparaît au XVIII^e suite au déclin de la tragédie, et alors que la comédie s'est spécialisée dans l'observation des mœurs. Il met en scène la bourgeoisie dans un décor familial. L'intrigue s'inspire du quotidien et cherche à faire triompher la vertu contre le vice ; le registre pathétique y domine. Ex : *Le fils naturel* de D. Diderot.

Le Drame romantique est théorisé en 1827 par Hugo dans la préface de sa pièce, *Cromwell*. Revenant au modèle shakespearien, Hugo revendique une rupture avec les règles du théâtre classique, notamment la séparation des genres (comédie / tragédie) ou les 3 unités. Il prétend mettre en scène la complexité de l'être humain et défend le mélange des tons (sublime et grotesque, épique et lyrique). Il se caractérise par un sujet souvent historique, une action foisonnante et des lieux multiples. Ex : *Hernani* et *Ruy Blas* de V. Hugo ; *Lorenzaccio* d'A. de Musset.

Le Vaudeville ou le théâtre de boulevard est une forme de comédie bourgeoise qui naît au XIX^e ; elle est bâtie sur une intrigue amoureuse et multiplie les quiproquos, les hasards extraordinaires et les rebondissements inattendus. Les personnages sont stéréotypés : le cocu, le mari stupide, le bel homme, la femme légère, l'ingénue etc... Ces pièces sont encore très populaires dans les théâtres parisiens aujourd'hui. Ex : G. Feydeau, E. Labiche.

XX^e siècle

Le Théâtre de l'absurde : au XX^e siècle, rompant avec l'ensemble de la tradition théâtrale, quelques auteurs comme Ionesco (*La Cantatrice chauve*) et Beckett (*En attendant Godot*), contestent les notions de personnage et d'action, cherchant à mettre en évidence l'absurdité du monde ; les dialogues dévoilent les limites du langage humain, l'incommunication et la solitude des individus.